

Prêtres Diocésains

N° 1526 - Mai 2016 - 5,50 € le numéro



CONSCIENCE ET AUTORITÉ SELON JOHN HENRY NEWMAN



AIMER SES ENNEMIS



LE MONDE ANIMAL ET NOS RAPPORTS AVEC LUI



COMMUNICATION ORALE, COMMUNICATION ÉCRITE



Diacre et vie spirituelle

De l'appel à l'accompagnement

Jean-Marie Chellai

LA VIE SPIRITUELLE A-T-ELLE UNE SPÉCIFICITÉ DIACONALE¹ ? VOILÀ UNE question intéressante, car en effet la vie spirituelle est à priori, pour tous. Tout être humain, croyant ou non, appartenant à une religion ou non, peut avoir et a une vie spirituelle. Car qui dit vie spirituelle, dit : se poser la question sur le sens de sa vie. En effet, pourquoi autant d'efforts déployés au cours d'une vie si au bout du temps, au bout de l'univers il n'y a rien ?

D'abord un témoignage personnel : l'appel

À L'ORIGINE DE MON INTERPELLATION PAR LE CURÉ DE L'ÉPOQUE, DE LA paroisse où je réside, il y a notre engagement, à Marcelline mon épouse et moi-même, dans ce service de charité qu'est le Secours catholique. Quelle était ma vie spirituelle à ce moment là ? Une crainte devant un Dieu que j'imaginai "comptable" de mes bonnes ou mauvaises actions, et qui m'attendait au bout de la route avec un examen de passage plus ou moins difficile. C'est une spiritualité pas joyeuse c'est sûr, mais elle avait le mérite d'exister. Sur l'insistance de mon épouse, après trois interpellations de notre curé sur deux ans, on fait une retraite chez les pères jésuites à la Baume-les-Aix. Je découvre alors qu'être diacre a une dimension spirituelle particulière. En effet, très souvent, trop souvent, on s'imagine le diacre comme étant le fonctionnaire de la charité dans l'Église (c'est d'ailleurs ce que je croyais à ce moment là, puisque pendant la 1^{re} moitié de la retraite mes questions

1 Marié depuis 1983, père d'une fille (née en 1985), et grand-père d'un petit-fils depuis 2014, l'auteur a travaillé au port de Marseille pendant 30 ans, comme technicien dépanneur des portiques à containers et des grues de déchargement de marchandises diverses. En préretraite depuis 2010 (plan amiante) et en retraite pour 2017, il a pour mission d'être aumônier diocésain du Secours catholique.

tournaient autour du : « *Que dois-je faire ? Comment le faire ?* ») Puis, en fin de semaine, je comprends soudain que c'est sur l'être que je suis interpellé en tant que baptisé tout d'abord. Le baptisé n'est-il pas en effet, *prophète, prêtre et roi* ? Ces trois dimensions sont bien des dons, des grâces reçues, qui transforment notre être, et qui demandent à être vécus.

Silencieux à côté de l'autel

POUR LE CHRIST, CE QUI EST ESSENTIEL PAR LA PERSONNE DU DIACRE, c'est le sens, la signification de l'ordination. Pour Jésus, un diacre est signe de Lui, Serviteur du Monde. Alors le moment où c'est le plus visible, le plus évident sacramentellement parlant, c'est lorsque le diacre est debout, silencieux à côté de l'autel, pendant la prière eucharistique (*c'est-à-dire à un moment où il ne dit rien et il ne fait rien*).

Pourquoi ? Parce qu'à cet instant, il est signe de la brebis emmenée à l'abattoir sans rien dire, il est signe du serviteur souffrant (*Isaïe 53*) ; et il représente toute l'assemblée, tout le monde pécheur, tous les hommes et toutes les femmes de ses relations, auprès de cet autel. Il les rend présent là, (ce qui est vrai pour chaque baptisé d'ailleurs, mais de façon plus personnelle, à sa place dans l'assemblée). C'est donc bien la dimension sacramentelle qui est essentielle. L'agir chrétien ou humaniste, ne devrait être que la conséquence de cet "essentiel" reçu.

L'accompagnement spirituel

CETTE PREMIÈRE REMISE EN CAUSE OPÉRÉE, CETTE PREMIÈRE DÉCOUVERTE faite, mon cheminement va faire que je vais me retrouver au cours des années suivantes, à me former à l'accompagnement spirituel, et que je donnerai moi aussi les exercices de saint Ignace². Le diacre est-il un accompagnateur différent des autres ? La réponse est claire : c'est non. Mais le diaconat est-il une composante de l'accompagnement spirituel ? Alors là, la réponse est du côté du oui. Car en effet, qu'est-ce qu'accompagner, sinon se

2 Concrètement, j'ai accompagné quatre personnes, des femmes toutes paroissiennes. J'en ai accompagné une pendant 15 ans, qui avait été victime d'inceste dans son adolescence. Tous ceci s'est fait, et se fait encore avec l'accord du curé en place. J'ai eu aussi l'occasion d'être accompagnateur, lors d'une retraite ignacienne.

faire compagnon de quelqu'un sur sa route personnelle ? Ensuite, qu'est-ce que le qualificatif de "spirituel" apporte de plus, sinon celui d'être serviteur d'une rencontre ? Au début de mon témoignage, je disais que tout homme a une vie spirituelle. Mais le chrétien a une spiritualité particulière, et c'est bien celle de mettre sa confiance, sa foi, en la personne de Jésus, Dieu fait Homme, mort et ressuscité pour nous. Donc, la spiritualité chrétienne a quelque chose de très concret, d'incarné. En effet, il s'agit d'accepter cette vie de disciple, de compagnon du Christ qui passe par son itinéraire pascal. Alors de la même façon que pour toute l'humanité, il faut ce compagnon qui puisse nous faire accéder au Père, qu'est le Christ-Jésus, de même il faut, pour tout un chacun, là aussi un compagnon qui soit serviteur d'une rencontre possible entre le Seigneur Jésus et l'accompagné. Pour cela l'accompagnateur a quelques techniques bien sûr, mais il a surtout sa propre expérience de cette rencontre qu'il a vécue lui-même antérieurement, de plus il reste lui-même accompagné.

Alors, oui la vie spirituelle chrétienne a quelque chose à voir avec la notion de diaconie. Il en va de l'accompagnement spirituel particulier, des enseignements dans les homélies par exemple, dans la manière de se situer au moment des sacrements, dans la manière d'exercer la charité, et bien sûr dans toute la mission de l'Église. L'évêque, M^{gr} Feidt, qui nous a ordonnés (nous étions quatre) rappelait ceci : « *Le diacre, c'est celui qui dans l'Église, rappelle à toute l'Église que si elle n'est pas servante, elle manque à sa mission.* »

LA VIE SPIRITUELLE DE TOUTE L'ÉGLISE EST BIEN D'ÊTRE SERVANTE DE l'humanité souffrante et pécheresse, afin que celle-ci puisse, si elle le veut, rencontrer ce Dieu que nous savons être Trinité, Relation d'Amour Infinie et miséricordieuse. Cependant n'oublions pas qu'en Église nous sommes, nous aussi, des femmes et des hommes souffrants et pécheurs.

Alors cette mission d'être au service d'une rencontre, est à travailler d'abord et en permanence, en Église. C'est d'ailleurs ce que fait le prêtre, quand il donne le sacrement de la réconciliation, par exemple. Par la grâce de l'ordination sacerdotale, il refait l'Alliance entre le pécheur et notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi réconciliés, chacun de nous, et surtout tous ensemble, nous pouvons mieux nous atteler à cette mission du service d'une rencontre.

Jean-Marie CHELLAI
*diacre permanent, ordonné en 2000,
 diocèse d'Aix-en-Provence et Arles.*